

Bertrand Laverdure

# LECTODÔME

*roman*



Le Quartanier



Celui qui vient aujourd'hui au monde est destiné à une vie intellectuelle beaucoup plus intense qu'il y a cent mille ans, et pourtant, malgré cette intensité de sa vie individuelle, son intelligence se trouvera, pour ainsi dire, beaucoup plus *socialisée*; précisément parce qu'elle est bien plus riche, elle possédera beaucoup moins en propre. De même pour sa sensibilité.

– JEAN-MARIE GUYAU, *Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction*

Mais où est-ce que je prends donc tout ce temps pour ne pas lire tant de choses ?

– KARL KRAUS, *Aphorismes*



**I**

**LES QUATRE AS**



JE ME REPOSE.

Je m'assoupis. Je ne fais que me reposer.

Depuis le début, je ne tiens qu'à m'étendre sur le lit, les bras en croix, la joue gauche sur l'oreiller, les jambes et le torse sur le matelas. Je n'ai rien lu aujourd'hui et je ne lirai plus rien avant une heure de l'après-midi. Je suis un lecteur. Ce que l'on nomme dans les maisons d'édition un « membre du comité de lecture ».

Mais il n'y a pas de comité de lecture, pas de réunion au sommet, pas de conciliabule étrange d'où émaneraient des décisions évidentes et libres, positives et démocratiques. Si je suis un lecteur, c'est que j'ai une vision bien à moi de la littérature, de ce qu'elle devrait être, des boutons à coudre sur les

manches de ce roman, des fermetures éclair à poser tout au long de ce récit, de la longueur idéale des élucubrations détestables des écrivains.

Je règne sur les fantômes du monde des lettres. Au fond de moi, je serai toujours Hercule devant les écuries d'Augias. Je me consacre à ma vie de soldat anonyme. On m'envoie au front des mots des autres, des liasses imbuables et larmoyantes de monsieur Patenaude et de madame Lefebvre, de monsieur Hogarten et de madame Willoska. L'incroyable amas des manuscrits pollue ma conscience.

Qui ne s'assommerait pas sur le premier mur venu en constatant la folie des hommes, leur désir irrespectueux de nous imposer leur malheur et leurs opinions? Si ce n'était que de moi, je ferais voter une loi contre les livres exécrables.

J'exècre de fait tous ces bonimenteurs, ces adorateurs de la liberté d'expression. Que les gens s'expriment, exultent, désaltèrent leur ego, déversent leur fiel, racontent leur maladie, va, c'est nécessaire, mais qu'ensuite ils se soient mis dans la tête de publier ces mères de vinaigre, ce sirop épais – je dis non! Idiotie crasse. Tuez-moi toute cette bande de criards, rasez-moi de la face de la terre ces bataillons de l'expression humaine.

Je me repose.

## 1. Les quatre as

JE NE DIS PAS que je me rétracte, que je perds le nord, que je regrette quelquefois. Mais je sens une fatigue, et ma sérénité s'ébrèche.

Je lis parce que les tourments des autres font partie de mon travail. Je lis parce qu'à travers les lignes maladroites des pires fictions pointent les pires vérités et les drames les plus communs. Et je ne dis rien des désirs extravagants.

L'authenticité est la maladresse des écrivains.

SI JE BOUGE, C'EST QUE LA TERRE est ronde. Si je m'emporte, c'est que le talent est partout, sphérique, omnipotent, imparable, floconneux et trouble.

Qu'apprenons-nous en lisant un bon livre, un livre qui nous affecte et nous émeut ?

Qu'apprenons-nous exactement ?

En quoi cette expérience nous enrichit-elle, nous permet-elle de transcender nos préoccupations de vivant ?

Les livres sont les archives de notre agitation. Nous vivons à l'époque de la *pax americana*, de la démocratie à sens unique, imposée comme remède universel. Nous l'écrivons banalement dans des études lues par des êtres à la myopie corrigée au laser.

## *Lectodôme*

Nous nuancerons, nous éviterons de généraliser, d'y aller de sentences à l'emporte-pièce, de slogans réducteurs. Mais nous arriverons aux mêmes conclusions : la brutalité mène le monde.

Je suis membre d'un comité de lecture depuis bientôt six ans. Je lis, je lis, je lis en me persuadant qu'il s'agit d'une extension de mes compétences estudiantines.

Pour le moment, mon frigo est à moitié vide, mais ma détermination est intacte.

Parce que je veux être le nihiliste de service, le désengagé du monde, je me suis trouvé un autre travail minable qui me permet de me plaindre.

Je travaille dans un dépanneur Couche-Tard, trois jours semaine, pour honorer mes obligations de locataire et mes petits bonheurs de consommateur culturel.

Je suis un idéologue, et la littérature s'accommode parfaitement de cette tare. Elle la nourrit et l'encourage, la diffuse et la bichonne.

\* \* \*

CHAQUE LECTEUR PORTE en lui un commentateur. Le vacuum qui s'interpose entre lui et les mots, il se réjouira de le décoder comme une matière fragile.

## TABLE DES MATIÈRES

I.	Les quatre as.....	11
II.	L'évangile de la diffusion .....	49
III.	Le perroquet Laverdure.....	73
IV.	Les rêveries d'un promeneur-commis désemparé.....	125
V.	C comme cinéma.....	139
VI.	Le guyautiste .....	159
VII.	Prochain épisode : Chicago.....	209
VIII.	Prosopopée.....	251
IX.	L'octaèdre de Platon.....	271
X.	Diderot intermède.....	297
XI.	Héraclite <i>motor home</i> .....	309